

Hommage à Shannen Koostachin

En tant qu'Intervenant provincial en faveur des enfants et des jeunes en Ontario, je voulais trouver une façon de rendre hommage à Shannen Koostachin, jeune leader autochtone décédée dans un accident de voiture. Shannen a eu un rôle déterminant dans la direction d'un mouvement national pour la construction d'une école dans sa communauté de la Première nation Attawapiskat. Il s'agit probablement du mouvement le plus important de l'histoire canadienne – à tout le moins de son histoire récente – à avoir été dirigé par un enfant. Des membres de mon personnel ont eu l'occasion de rencontrer Shannen et ont pu admirer sa passion et sa profonde détermination à militer afin que sa communauté obtienne une véritable école.

Ce texte a été écrit par Charlie Angus, député à la Chambre des communes (Timmins-Baie-James). Je voulais écrire quelque chose à la mémoire de Shannen, mais Charlie, qui la connaissait bien, a composé un texte beaucoup supérieur à ce que j'aurais pu faire.

Irwin Elman

Intervenant provincial

Veillez visiter les deux vidéos en mémoire de Shannen Koostachin

[Attawapiskat-Youth1- Shannens Dream](#) [Attawapiskat Youth 2--Shannens Dream](#)

Shannen Koostachin

Jeune leader autochtone

Décédée dans un accident de voiture le 31 mai

Charlie Angus, député

Si Martin Luther King ou Caesar Chavez étaient morts durant leur adolescence, le monde n'aurait jamais connu l'ampleur de sa perte. Le décès de Shannen Koostachin de la Première nation Attawapiskat à l'âge de quinze ans nous en donne une idée. Shannen était connue au Canada comme battante passionnée pour les droits des enfants autochtones. Son décès dans un accident de la route dans le Nord de l'Ontario a semé la consternation chez les jeunes qui la voyaient comme la voix d'une génération d'enfants autochtones oubliés.

Shannen n'avait que treize ans lorsqu'elle a quitté sa réserve isolée des côtes de la Baie James pour se rendre à Ottawa et contester la décision du gouvernement fédéral de revenir sur son engagement de bâtir une école pour les enfants de sa communauté.

Il y avait pratiquement une décennie que les enfants allaient à l'école dans des installations préfabriquées. Les terrains autour étaient en friche et gravement contaminés. Il n'y avait pas de balançoires, pas de jeux, pas de bibliothèque ni de laboratoires de sciences. Dans le froid intense

des mois d'hiver, à cause du mouvement du sol, les portes-coupe-feu ne s'ouvraient plus et les fenêtres, gonflées par le froid, restaient entrouvertes. En novembre 2007, le gouvernement s'est désisté et a renoncé à son engagement récent de bâtir une école primaire pour quatre cents enfants. C'est à ce moment que Shannen et ses camarades de huitième année ont décidé de mener la lutte.

En lançant la campagne « L'éducation est un droit humain », les enfants d'Attawapiskat ont pris le gouvernement fédéral complètement par surprise. Leur campagne, s'appuyant sur des outils virtuels comme Facebook et YouTube, a inspiré des milliers de jeunes au Canada. Des centaines d'écoles ont écrit des lettres et participé à des actions publiques. La campagne a rapidement pris de l'ampleur pour devenir le plus important mouvement pour les droits de l'enfant dirigé par des jeunes de l'histoire du Canada.

Shannen était une inspiration pour les jeunes lorsqu'elle confrontait les ministres fédéraux, armée de sa fierté féroce et de sa vulnérabilité d'enfant. Elle avait quatorze ans lorsqu'elle fut mise en nomination pour le Prix international de la paix pour les enfants. Enfin, en décembre 2009, le gouvernement acceptait de bâtir l'école.

Shannen ne voulait pas être un leader. Elle voulait simplement aller à l'école et rêver les rêves d'une adolescente. Or, elle ne pouvait pas tolérer le désespoir des jeunes enfants sur sa réserve. Elle parlait avec passion de la nécessité d'offrir à ces enfants les possibilités d'éducation que prenaient pour acquis d'autres jeunes Canadiens et Canadiennes. Devant des élèves de Toronto, elle a expliqué ainsi sa motivation :

« J'aimerais vous raconter à quoi ça ressemble un enfant qui grandit sans jamais voir une vraie école. Je veux vous parler des enfants qui perdent l'espoir et commencent à décrocher en 4^e ou 5^e année. Mais, je veux aussi vous dire toute la détermination de notre communauté à bâtir un monde meilleur. L'école devrait être une période d'espoir et de rêve pour l'avenir. Tous les enfants méritent cela ».

En 9^e année, Shannen a dû quitter sa communauté isolée accessible par avion seulement pour fréquenter l'école à New Liskeard en Ontario. Quitter la maison lui brisait le cœur, mais elle croyait que les jeunes leaders autochtones devaient partir s'instruire à l'extérieur afin qu'un jour leurs petits frères et leurs petites sœurs puissent à leur tour s'instruire convenablement dans leur communauté.

Le 31 mai, elle a été tuée dans un accident de voiture en compagnie de Rose Thornton, son amie et mentor. En réponse à la très grande tristesse suscitée par son décès, un fonds à la mémoire de Shannen Koostachin est en voie d'être créé pour inspirer les jeunes Cris de la Baie-James et les inciter à poursuivre des études supérieures.